

Les performances du modèle **PRESTIGE** du concepteur **SONORO**



TEST. LE « PRESTIGE » DE SONORO. UNE BOX magique, élégante et technologique. C'est un « tout en un » aux performances très convaincantes, offrant pour un prix raisonnable, toutes les qualités sonores

que recherche le mélomane. Son design est assuré par la conception spécifique d'un boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano.

Nous l'avons testé : le résultat est plus que positif. La fabricant allemand **SONORO** s'impose sur le marché grâce en particulier à son modèle « Prestige », destiné au salon. Mais il ne s'agit que d'un modèle parmi plusieurs, chacun étant conçu pour chaque pièce de l'appartement. De quoi transformer les pièces de votre intérieur selon l'atmosphère souhaitée. Il doit ses qualités sonores exceptionnelles à ses hauts-parleurs très intelligemment placés et conçus... **Le PRESTIGE coûte moins de 800 euros**. Concentré de technologie, il permet d'écouter les cd (lecteur intégré style « mange disques ») ; se connecte à votre compte deezer ou spotify (entre autres) ; se branche automatiquement sur votre chaine de radio favorite (en un clic de la télécommande, grâce à la liste des programmes préférés...).



Les 4 qualités révélées par notre test

**Pourquoi achetez le poste PRESTIGE de la marque allemande
SONORO ?**

4 raisons principales pour nous :

1

Finesse et profondeur du spectre sonore : C'est d'abord la grande qualité de la sonorité diffusée par les hauts parleurs, qu'il s'agisse du son cd ou radio (internet ou FM) qui surprend l'auditeur ; à l'écoute, qu'il s'agisse d'opéra (Flûte enchantée de Mozart), de musique symphonique (Pastorale de Beethoven, Titan de Mahler, surtout Ma mère l'Oye de Ravel), de musique de chambre (Sonate n°1 de Saint-Saëns, la fameuse « Vinteuil » ; piano : Miroirs de Ravel), musique chorale (chœur Alleluja concluant la partie II du Messie de Handel...), la richesse du sonore restitué est bluffante : détail des aigus, surtout définition des timbres ; rondeur et profondeur des basses... la spatialité des plans ainsi restitués, l'équilibre des voix / orchestre / chœur surprennent et se diffusent parfaitement dans une pièce moyenne voire grande : placé au centre du salon, le spectre s'adapte à un grand espace. L'image sonore est à la fois détaillée, large et profonde (bénéfices du haut parleur subwoofer). Une telle performance pour moins de 800 euros reste exceptionnel. La qualité sonore ravira autant le mélomane exigeant que le néophyte curieux de réviser tous ses classiques. Avec un tel outil quotidien, lecteur cd et radio, l'utilisateur pourra élargir encore et encore sa connaissance des œuvres et des compositeurs.

2

Design du « caisson » acoustique : en différentes finitions (blanc laqué, alu, bois, noir laqué), le PRESTIGE est un caisson compact dont les lignes soulignent le dessin contemporain, épuré, discret de votre décoration intérieure.

Taille compacte : 450 x 153 x 258 mm (L x H x P), 7.2 kg.

3

L'ergonomie et la simplicité de son utilisation : les quelques touches en façade, aux fonctions très identifiables, sont faciles d'usage ; d'autant facilitées par la télécommande ; il ne nous a fallu que 5 mn pour tout configurer au démarrage : langue par défaut, choix de l'heure, fuseau horaire ; puis paramétrage wifi (entrée des codes privés de connexion) pour découvrir toutes les stations de radio (par internet) ; idem pour nos comptes d'écoute en streaming...

4

L'accès à un catalogue audio impressionnant : le PRESTIGE permet d'accéder à 25 000 stations de radio Internet et podcasts (dont des radios de musique classique, spécialisée ... que nous ne connaissions pas encore !). Accès direct à Spotify, à Deezer, Amazon music, Qobuz, Tidal, Napster via Bluetooth. La technologie audio Bluetooth AptX garantit aussi un streaming d'excellente qualité (grâce à la technologie bidirectionnelle Bluetooth)... En outre sur le plan de la connectique, l'entrée numérique optique réalise une très bonne qualité de son stéréo avec la télévision ; autres dispositifs possibles : AUX-In, entrée analogique RCA, sortie analogique RCA. Port USB avec fonction de charge, prise pour casque.

ACHAT

SONORO met en avant la performance et l'élégance de son modèle Prestige. Non sans raisons. La précision et le soin apportés à l'esthétique du caisson égale la qualité du son restitué. Il est possible de commander directement son modèle sur [le site de SONORO.DE.](https://sonoro.de/fr/product/prestige/)

Disponibilité: en stock | Délai de livraison : 3 – 4 jours

Sur le site direct de SONORO, 799 euros TTC

<https://sonoro.de/fr/product/prestige/>

Sur AMAZON

[https://www.amazon.fr/dp/B07GN947BC?axitk=j4wIVmGMEqpczmyoDrgjkw&pd_rd_i=B07GN947BC&pf_rd_p=b9d09903-589f-4d25-a664-7518f8307b01&hsa_cr_id=3035930280502&sb-ci-n=productDescription&sb-ci-v=sonoro%20Prestige%202.1%20Radio%20Internet%20Numérique%20\(FM%20Dab%20Dab%20B%20WiFi%20Lecteur%20CD%20AUX-in%20aptX%20Bluetooth%20Multiroom%20Spotify%20Connect\)%20Blanc%20-%20Chaîne%20HiFi](https://www.amazon.fr/dp/B07GN947BC?axitk=j4wIVmGMEqpczmyoDrgjkw&pd_rd_i=B07GN947BC&pf_rd_p=b9d09903-589f-4d25-a664-7518f8307b01&hsa_cr_id=3035930280502&sb-ci-n=productDescription&sb-ci-v=sonoro%20Prestige%202.1%20Radio%20Internet%20Numérique%20(FM%20Dab%20Dab%20B%20WiFi%20Lecteur%20CD%20AUX-in%20aptX%20Bluetooth%20Multiroom%20Spotify%20Connect)%20Blanc%20-%20Chaîne%20HiFi)



APPROFONDIR

Développé en Allemagne avec beaucoup de passion et un grand souci du détail, le **PRESTIGE** a été spécialement conçu pour l'acoustique sophistiquée du salon.

Les deux haut-parleurs coaxiaux et le puissant subwoofer garantissent un son d'une qualité supérieure. Grâce à des fonctions modernes telles que le lecteur CD, la radio FM et numérique DAB+, la radio Internet, la connexion Bluetooth®, l'entrée Aux-In, le PRESTIGE est équipé de tout ce dont vous avez besoin, pour un plaisir musical en simplicité et

ergonomie. Le système accède aussi au service de streaming musical Spotify Connect.

La technologie audio aptX™ Bluetooth® garantit un streaming de haut niveau.

Le PRESTIGE propose aussi : une entrée numérique optique, idéale pour connecter votre téléviseur et savourer un son stéréo optimal ainsi que la technologie bidirectionnelle Bluetooth®, pour connecter des casques Bluetooth® sans fil.

Un effort tout particulier a été mis sur la simplicité d'utilisation pour vous offrir une expérience

SYNTHESE

TECHNOLOGIE

- Système audio bidirectionnel de haute qualité avec subwoofer puissant
- Haut-parleur coaxial : Tweeter de dôme 2 x 0,75", Pouces de médium 2 x 3", Subwoofer 1 x 4"
- Tube bass reflex hautement optimisé pour un effet sonore sensationnel
- Processeur de son numérique (DSP) de dernière génération
- Radio FM & Radio numérique DAB+
- Radio Internet avec accès à plus de 25 000 stations de radio dans le monde entier
- Recherche automatique et manuelle des stations
- Boutons de stations favorites : 4x librement programmables sur l'appareil (40 mémoires par format de réception, 10 listes de lecture Spotify)
- Qualcomm aptX™ Bluetooth® et Technologie bidirectionnelle Bluetooth® pour une connexion avec casque sans fil Bluetooth®
- Spotify Connect

- Écran couleur TFT 2.8 à luminosité variable avec un filtre polarisant pour minimiser les réflexions lumineuses
- Fonction d'alarme et fonction snooze
- Sons de l'alarme : FM, DAB+, radio Internet, alarme
- Minuterie de sommeil avec ajustement exact des minutes (5-120 Min.)
- Fonction d'égaliseur pour ajuster les graves et les aigus
- Cryptage : WEP, WPA, WPA2 (PSK), WPS
- Télécommande (infrarouge)
- Utilisation facile et intuitive
- Interrupteur pour économiser de l'énergie

DESIGN

- Boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano de haute qualité
- Dimensions compactes
- Conçu et développé en Allemagne
- Disponible dans les couleurs: Noir, Blanc, Argent, Noyer
- Dimensions: environ 450 x 153 x 258 mm (lxhxp)
- Poids: environ 7.200 grammes

ENTREES / SORTIES

- Streaming avec Qualcomm aptX™ Bluetooth®, Spotify, DLNA und UPnP
- Radio FM/ Radio digitale DAB+ avec 4 boutons de station favorites sur l'appareil
- Technologie Qualcomm aptXTM Bluetooth® (A2DP, AVRCP) pour la transmission de musique sans fil
- Port USB 5V/2,1 A pour la lecture de la musique et avec fonction de charge
- Aux-In (Prise jack 3,5 mm)

- Entrée RCA
- Lecteur de CD (CD, CD-R, CD-RW, MP3-CD, WMA) avec fonction de répétition et lecture aléatoire
- Entrée numérique optique
- Prise casque
- Sortie RCA
- Alimentation intégrée (AC 100-240V ~50/60 Hz) avec interrupteur d'alimentation pour économiser de l'énergie
- Antenne FM/DAB/DAB+ de 75 Ohm

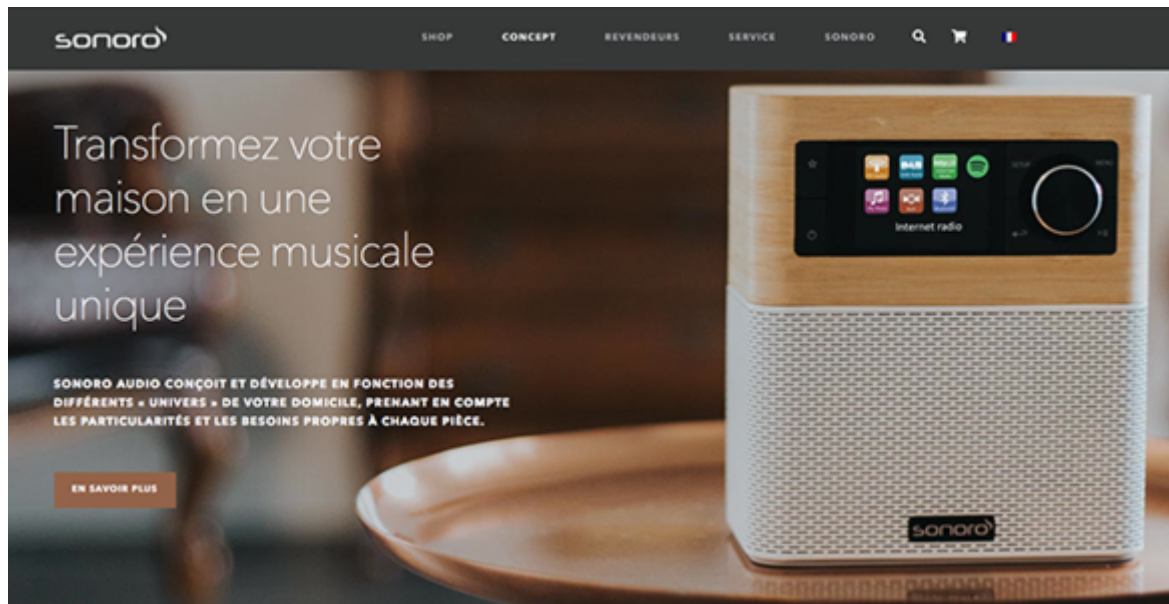
PLUS D'INFOS sur le site **SONORO.DE.FR**
<https://sonoro.de/fr/product/prestige/>

TOUTES LES GAMMES SONORO

SONORO propose dans le même segment, alliant technologie acoustique et design élégant, plusieurs types d'appareils par type de pièce

« Chaque pièce est un univers en soi – un univers spécifique ! »

EN LIRE PLUS sur le site [SONORO](https://www.sonoro.fr)



CD, critique. Chic à la française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty)

CD, critique. Chic à la française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018).

Le Chic à la française se répand dans les 3 pièces ici choisies, chacune très forte en sensations comme en caractères. Réunir les 3 relève déjà d'un défi. De **Debussy**, le Trio en sol est une pièce de jeunesse vite oubliée par l'auteur et qui plus est, est restée inachevée (dans le 4^e mouvement).

Pourtant elle témoigne de sa première manière, encore « romantique », rappelant Saint-Saëns, Franck et Massenet ; la partition dut animer les soirées de musique de chambre organisées par la protectrice de Tchaïkovski, la baronne Nadejda von Mack qui employa le jeune pianiste Debussy en 1880, dans ses déplacements en Italie (Fiesole).

Les 3 musiciens du Trio Atanassov aborde chaque séquence avec éloquence et tension : nonchalance heureuse et tension mesurée (Andantino) ; vivacité nerveuse et engagée comme celle d'une



conversation où chacun chante et affirme sa partie (Scherzo) ; puissance suave et nostalgique de l'Andante ; enfin, insouciance et légèreté vive du Finale.

Le cas de la pièce de **Philippe Hersant**, longue réflexion de 20 mn, se révèle fascinant : c'est la partition qui révèle l'étendue de la palette expressive des interprètes. Fasciné par le Baroque français du XVIII^e et surtout ici, Marin Marais, Philippe Hersant choisit comme un emblème fécond, la sonnerie de l'église Sainte-Geneviève du Mont que Marais a traité dans « la gamme et autres morceaux... » de 1723. Hersant en déduit une suite de variations en trio qui séduit par la grande économie formelle, laquelle n'empêche pas une diversité d'épisodes. En une succession de « souvenirs » et de stratifications qui offre un étagement sonore de la mémoire sollicitée, la pièce emprunte maints chemins et parcours que chaque instrument traverse différemment.

C'est une partition souterraine et liquide, parsemée d'éclairs post romantiques et fantastiques (au piano) ; où passent aussi citations et formules baroques (aux cordes)... frémissements, instabilité, intranquillité voire inquiétude ; au milieu de la pièce, se précise l'effet de cloche et de carillon (la sonnerie qui apparaît dans le titre même de l'œuvre), qui affirmée progressivement, crée la tension, en un balancement tragique, de plus en plus panique ; séquence crépitante, suractivité qui laisse s'accroître des micro épisodes tendus, interrogatifs, des éclairs et crépitements proches de cauchemar. Dans ce chaos sobre, le piano panique cherche un équilibre toujours reporté ; il tente d'apaiser le feu des cordes qui tranchent, et citent des ornements baroques (violon), en une superposition captivante de chants simultanés (parfois en téléscopages discordants et volontaires) dont la voix, en conclusion, se perd et s'effiloche comme un carillon devenu songe qui n'a pas peut-être jamais existé. L'acuité expressive, comme le glissement poétique sont dynamisés par le souci du détail et des équilibres sonores. Dans un labyrinthe musical aux changements permanents, le Trio Atanassov ne perd

jamais le fil.

Le Trio de Ravel confirme la complicité toute en onctuosité expressive des trois instrumentistes. D'abord, ils expriment la délicatesse affleurante et ses climats d'une pudeur infinie du premier mouvement (Modéré), vraie invitation au songe intime, secret. Pantoum se cabre, se rebiffe, plein de panache et de fier hispanisme. Les trois complices redoublent d'accents tranchés et vivaces. Plus recueilli et sombre sans gravité asphyxiante, la Passacaille élargit la texture sonore encore en une opulence expressive que les trois instrumentistes soulignent avec intensité. Le Finale exacerbe encore davantage les contrastes jusqu'à la saturation, rappelant combien le Trio de Ravel est une œuvre qui a été conçue dans des heures sombres d'août 1914 : la conclusion comme éperdue, assénée, enivrée appelant à la mobilisation totale. Riche en défis, le programme confirme la haute musicalité du Trio Atanassov.

CD, critique. CHIC A LA FRANCAISE : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018). Perceval Gilles, violon / Sarah Sultan, violoncelle / Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.

Les Noces de Figaro de James

Gray

FRANCE 5. MOZART : James Gray met en scène les Noces de Figaro, sam 14 déc 2019. 22h25.

C'est la production dont tout le milieu parisien s'est gargarisé ; annonçant le prodige grâce à la (première) contribution du réalisateur au cinéma **James Gray à l'opéra...** IL est vrai que dans son chef d'oeuvre qui traite de l'illusion qui rend fou, le héros archéologue surprend en pleine Amazonie bolivienne, une représentation de *Così fan tutte*... Cette production des *Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart est enregistré au Théâtre des Champs-Élysées (Paris). L'opéra buffa en quatre actes, sur un livret de Lorenzo Da Ponte d'après *Le Mariage de Figaro* ou *La folle Journée* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1784). est donc présenté comme l'un des événements lyriques de la rentrée 2019, Depuis son *Lion d'argent* à la Mostra de Venise en 1994 pour son premier film, *Little Odessa* jusqu'à son récent *Ad Astra*, le cinéaste américain James Gray s'il a marqué le cinéma américain, reste surtout plus connu en Europe qu'aux USA. Depuis ces vingt dernières années, il s'est distingué par son écriture, une direction d'acteurs ambitieuse et très personnelle. Sa filmographie (*The Yard*, *Two lovers*, *La nuit nous appartient*, *The Immigrant*...) est marquée par un style romanesque et un goût prononcé pour les fresques et chroniques à dominante sociale et familiale. Grand amateur de littérature lyrique, les *Noces* seront ses premiers pas de metteur en scène d'opéra.



Après *Idomeneo*, *La Clémence de Titus*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni*, voici le cinquième opus mozartien que Jérémie Rhorer dirige avenue Montaigne. À la tête de son ensemble, Le Cercle de L'Harmonie.

Distribution :

James Gray : mise en scène / Jérémie Rhorer : direction musicale

Santo Loquasto : scénographie – Glysleï Lefever : chorégraphie – Christian Lacroix : costumes – Bertrand Couderc : lumière

Anna Aglatova : Suzanne – Robert Gleadow : Figaro – Stéphane Degout : Le Comte Almaviva – Vannina Santoni : La Comtesse Almaviva – Eléonore Pancrazi : Chérubin – Carlo Lepore : Bartolo – Jennifer Larmore : Marceline – Florie Valiquette : Barberine – Mathias Vidal : Basilio.

Matthieu Lécroart : Antonio – Rodolphe Briand : Curzio.

Le Cercle de l'Harmonie

CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie –  Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi le formidable baryton **Matthias Winckler**, nuancé, élégant, souple et naturel... sans omettre le geste choral palpitant des

chanteurs de la **Capella Reial de Catalunya**. Le **Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assurent le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturalistes et spirituels.

La partition tel un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime Funeral Anthem. Pourtant Haendel au fond du gouffre ressuscite. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. Le Messie / The Messiah raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue. Dont la partition du Messie exprime l'inflexible espoir, l'inaltérable foi en Dieu. Les textes des trois parties sont invitation à la méditation, dans la confrontation de ce qu'a réalisé le Christ.

à Versailles, Majesté et méditation du Messie par Jordi Savall

A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie. Le chef catalan en construit l'architecture méditative, telle la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Jordi Savall souligne la profondeur des textes qui citent et évoquent la grandeur morale du Christ sans le portraiturer directement mais l'exposent continument

comme source d'admiration. Le chœur participe intensément à la suggestion et les solistes soulignent la nécessité de méditer cet exemple de vertu inflexible et de volonté tragique.

Passons sur les petites faiblesses de cette lecture globalement superlative (en réalité qui concernent 2 solistes éreintés). Le ténor **Nicholas Mulroy** plafonne ; voix fatigué et trop lisse, il n'empêche pas son médium d'être voilé, ce qui l'écarte d'une réelle brillance du timbre (en particulier dans la seconde partie où le ténor est le plus sollicité ; ses airs manifestent l'autorité belliqueuse divine ; le timbre est sans aucun éclat ; dommage). Même triste constat pour un **Damien Guillon** en deçà de ce que nous connaissons : voix faible et intensité comme justesse en fragilité. C'était pour le chanteur français, un soir sans âme ni éclat.

Par contre le chœur final de la partie centrale (II) « Allelujah » confirme l'excellente tenue des choristes ; aussi racés, exaltés, dramatiques mais sans épaisseur, détaillés, articulés que les chanteurs des Arts Flo : c'est dire. Dans cette conclusion de la seconde partie, - la plus virtuose et éclatante, à la fois majestueuse et volontaire de Haendel (rappelant Zadok), le collectif choral se montre nerveux ; il confirme **l'excellente préparation de la Cappella Real de Catalunya** et une évidente intelligence haendélienne. Associé à l'orchestre et aux autres solistes, le chœur ainsi convaincant, demeure le pilier de cette lecture sur le vif. La vivacité de chaque pupitre renforce la clarté de la polyphonie (fugue finale), ainsi que le geste dramatique de chaque section chorale. Voici un chant habité, incarné : celui des fervents illuminés à la fin, et auparavant chœur des anges, des brebis égarées, chœur de haine, de violence, selon l'exhortation des solistes et les épisodes bibliques qu'ils évoquent ; la justesse expressive des choristes est indiscutable ; elle réussit à déployer le souffle spirituel et l'ardente aspiration dans l'espérance. Le chœur, la soprano, la basse associé au geste impétueux, éclatant mais nuancé de

l'orchestre réalisent un sans faute.

La présence rayonnante, son angélisme pour le coup lui aussi, lumineux et sûr de **Rachel Redmond**, son émission naturelle, sa couleur tendre et déterminée, reste le second pilier de cette lecture ; son air de ferveur apaisé et accomplie, (d'après Job), « I know that my Redeemer... » qui ouvre les lumières de la Partie III – évoquant surtout la Résurrection, atteste de cette certitude de Haendel, ce miraculé terrassé, à jamais confirmé. La succession de ces deux séquences – chœur exultant, soprano en lévitation-, demeure très convaincant. Même tenue exemplaire, autant dramatique qu'inspirée, du baryton **Matthias Winckhler** qui affirme tout autant une sûreté naturelle, ronde et magnifiquement timbrée – expression du fervent touché par la grâce qu'il reçoit peu à peu (son dernier air solo avec trompette « the trumpet shall sound » rayonne littéralement, à la fois sobre, flexible, libre).



D'ailleurs, toute la troisième partie, confirmation du miracle de la Résurrection et de la défaite de la mort – grâce aux airs pour soprano, pour basse (avec trompette) et dans le duo ténor / alto, exprime la profondeur et l'activité de la méditation à laquelle Haendel nous invite : il a vu comme une révélation, – après sa guérison miraculeuse, Dieu dans le ciel dans une vision spectaculaire et éblouissante ; ce témoignage nous est offert à travers la musique, vivante, fragile, vibrante sous la direction très fraternelle de Jordi Savall. Magnifique lecture qui mérite bien cet enregistrement mémorable. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Redmond, Winckhler, Capella Real de Catalunya... Jordi Savall (2

cd ALIA VOX, Versailles déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS
de décembre 2019.

Approfondir

visiter le site du baryton mozartien / haendélien :
<https://www.matthiaswinckhler.de/en/oper>

celui de la soprano Rachel Redmond
<http://rachelredmondsoprano.com/fr/accueil/>

voir Rachel Redmond dans le Messie de Haendel,
autre production 2015 – Le Concert d'Anvers
/ Bart Van Reyn
https://www.youtube.com/watch?time_continue=834&v=xSWreIkLM3E&feature=emb_logo

**CD événement, critique.
DUMESNY : « haute-contre de
Lully ». R Van Mechelen – A
Nocte Temporis (1 cd alpha).**



CD événement, critique. DUMESNY : « haute-contre de Lully ». R Van Mechelen – A Nocte Temporis (1 cd alpha). Et voici un programme admirable par ses défis et son originalité, parce qu'il engage aussi un chanteur devenu chef, et comme la contralto Natalie Stutzmann, créateur de son propre ensemble A nocte temporis : le haute contre flamand Reinoud van

Mechelen (né en 1987 à Leuven) : il vient d'être nommé artiste en résidence au festival laboratoire Musique et Mémoire dans les Vosges du Sud (chaque année en juillet, soit 3 années d'accompagnement artistique exemplaire à suivre absolument à partir de juillet 2020).

On se souvient de ses débuts chez William Christie à l'époque du Jardin des Voix, puis de ses prises de rôles plus ou moins heureuses chez Rameau, Charpentier et autres compositeurs des premier et second Baroque Français. Aujourd'hui les défis et essais d'hier ont évolué et avec l'expérience, une claire détermination et la conscience d'un répertoire se sont affirmés, dans la maîtrise plus réaliste des moyens artistiques. Il revient au chanteur chef d'avoir identifié l'itinéraire d'un chanteur de premier plan, à l'époque de Lully, quand ce dernier perfectionna l'opéra français au XVII^e pour la Cour de Louis XIV. Ses rôles sont d'autant plus intéressants qu'ils illustrent aussi la dernière manière de Lully dans le genre lyrique français.

Portrait d'un cuisinier devenu le ténor favori de Lully

Né circa 1635 à Montauban, **Louis Gaulard Dumesny**, meurt quand meurt le Roi Soleil (entre 1702 et 1715) selon le texte de la notice dont la rédaction contient de nombreuses confusions voire incohérences (seule faiblesse de ce disque en tout points exemplaires).

D'abord cuisinier (chez l'intendant Foucault), Dumesny, chanteur (haute-contre / ténor), est recruté par Lully dès 1675 : il chante dans les chœurs de Thésée (1675), Atys (1676), surtout Isis (1677, partition sublime récemment ressuscitée et réévaluée dans laquelle il incarne de petits rôles : Triton, un nymphe / l'auditeur en pourra écouter l'ouverture ici) ; il chante ensuite Alphée dans Proserpine (1680) : quadra, le chanteur perce l'affiche alors, succédant dans les premiers rôles à Bernard Clédière (parti à la retraite en 1682).

Dumesny crée les rôles titres des 6 derniers opéras de Lully : Persée (1682), Phaéton (1683), Amadis (1684), Roland (1685), Renaud dans Armide (1686) et Acis et Galatée (1686). Devenu le ténor héroïque emblématique de l'opéra lullyste des années 1680, le chanteur vedette après la mort du Surintendant, chante dans les opéras de la nouvelle génération : Alcide de Marais, Jason dans Médée de Charpentier, Apollon dans Issé de Destouches, Octavio dans l'Europe Galante de Campra.

Dumesny, le chanteur qui chantait

faux et s'enivrait au champagne pour suivre le rythme et honorer ses emplois...

Dumesny doit son succès à sa voix évidemment (aucune précision convaincante sur sa tessiture exacte dans le texte cité, sinon « haute-taille vers haute-contre » / ou plutôt haute-taille, c'est à dire ténor léger – quoique dans le cas de Dumesny, les aigus restaient « très parcimonieux » / quoique il semble que « sa tessiture semble avoir monté avec le temps ») ; à ses dons d'acteurs, sa physionomie séduisante (grand, d'un « beau brun, bien fait »)... de quoi susciter tous les fantasmes. Il faut néanmoins nuancer tout cela car le diapason de l'époque était d'un ton plus bas ; surtout, le goût de la Cour de Louis XIV privilégiait toujours les tessitures graves.

Seule réserve, – comble pour un chanteur : Dumesny chantait faux, ne sachant pas son solfège, apprenant pour chaque production, chaque rôle, note par note ; c'est à dire par coeur. Pourquoi pas !

Aujourd'hui, le contre-ténor Reinoud van Mechelen affirme une toute autre musicalité ; une détermination même qui donne de la valeur à cette résurrection d'une personnalité musicale propre aux opéras de Lully dans la décennie 1680. Pourtant le programme laisse surtout la place aux musiques post-lullystes, celle de Colasse, Marais, Charpentier, Destouches, Campra...

La longévité de l'artiste, sa constance restent délicates ;

dans les années 1690, Dumesny n'y échappe pas : alcoolique, il devient gros ; d'humeur de plus inconstante, il rate de nombreux emplois, « ayant l'air d'un manant à la ville ». En outre, les frasques de sa vie personnelle alimentent la chronique « people » de l'époque : cleptomane, il détrousse les artistes femmes de la troupe de l'Académie royale ; et ses relations passionnelles avec Marie Le Rochois (favorite de Lully) ou de La Maupin occupent les esprits parisiens, toujours voraces à relayer un scandale.



Non obstant ces petits déboires bien humains, Dumesny éblouit ses prises de rôles pendant plus de 20 ans, ayant débuté sa carrière à l'opéra à un âge avancé (40 ans). Le ténor léger devait avoir un chant souple et tendu à la fois, capable d'un « lyrisme élégiaque et de pages dramatiques », conférant à ses personnages, une profondeur et un trouble certainement captivant, ce dès « Persée » en 1675. Voilà un premier pas vers une caractérisation plus juste des chanteurs français à l'époque de Lully. A quand dans la foulée, un autre opus dédié au plus grand ténor léger lui aussi (haute taille ou haute contre ?) du siècle suivant, Jélyote, vedette des opéras de Rameau ? On rêve aussi d'un programme tout autant défendu et engagé, maîtrisant l'articulation et la projection de la langue de Racine. Car selon l'analyse légitime de Bill Christie (entre autres), – clairvoyance visionnaire et malheureusement toujours polémique actuellement, le baroque français c'est surtout la maîtrise d'un chant français continuent ...intelligible. A travers ce programme passionnant, Reinoud Van Mechelen ressuscite le profil d'un ténor lullyste aux défis lyriques d'une indiscutable valeur. Par ses choix de répertoire, la collection des airs d'opéras réunis, le programme est magistral. C'est donc un **CLIC de CLASSIQUENEWS pour décembre 2019.**

VIDEO

https://youtu.be/b5nR_70GtnY

CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

✖ CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque

dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituee des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi **Damien Guillon** ou encore **Matthias Winckhler**... sans omettre le test choral palpitant de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assure le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturelles ou mystiques.

La partition telle un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime *Funeral Anthem*. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. *Le Messie / The Messiah* raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue.



A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie, comme la confession sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livre de classiquenews. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

CD événement, annonce. **HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

CD événement, critique. RAVEL, ATTAHIR. ONL, Alexandre Bloch (1 cd Alpha, 2018)

CD événement, critique.
RAVEL, ATTAHIR. ONL,
Alexandre Bloch (1 cd Alpha,
2018). Après un remarquable
double coffret dévoilant
[l'opéra de jeunesse de Bizet](#)
[\(Les Pêcheurs de perles](#) où
s'affirment les affinités
lyriques de l'Orchestre
National de Lille), après [un](#)
[récent album Chausson](#), tout
autant passionnant, et
orchestralement ciselé,...
l'orientation du nouveau

programme confirme ici l'excellence symphonique de la phalange
lilloise, apte à relever tous les défis donc, précisément
ravéliens, comme en terme de création contemporaine (Attahir)...
Dès le début, **La Valse** tourbillonne dès les premiers à coups



aux contrebasses auxquels répondent la pétilliance sombre des bassons puis tout l'orchestre qui scintille de mille nuances instrumentales, sur le rythme souple, en bascule de cette valse de plus en plus endiablée. La suavité rayonnante des clarinettes redoublent de volupté face à l'ivresse envoûtante des cordes ; mais très vite l'implosion menace l'équilibre dans la véhémence chaloupée ; la toupie se transforme en sirène hurlante, faisant de la pièce de Ravel, un sommet de construction qui se déconstruit progressivement sous l'effet de l'urgence de son rythme. On pense d'un bout à l'autre du pomèe précédent de cet autre orchestrateur miraculeux, Paul Dukas, et son Apprenti Sorcier où le chant orchestral affirme une narrativité incandescente puis dit une même explosion formelle, dans la surenchère incontrôlable des textures sonores.

**L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch
expriment la richesse poétique de La Valse et de la Rapsodie...**

Magies ravéliennes

La Rapsodie espagnole (1907-1908) est le premier accomplissement orchestral de Ravel. celui qui saisit le milieu musical français (parisien) et qui allait déboucher ensuite sur l'apothéose de Daphnis et Chloé (1912). Le raffinement scintillant de l'écriture, l'intelligence de la conception dramatique et architecturale, la sensibilité des couleurs et l'instinct des timbres disent le génie de Ravel.

Sous le geste à la fois ample, oxygéné mais précis et ciselé d'Alexandre Bloch, Ravel sonne non pas impressionniste comme on ne cesse de le déclarer, mais fauve. Une appréciation plus juste car l'auteur de *Miroirs* ou de *Gaspard de la nuit* et bientôt de *Daphnis*, y affirme un goût de la couleur, une vision juste et fulgurante qui le rapproche des sensuels et poétiques Vlaminck, Van Dongen, Matisse, Derain...

Le Prélude à la nuit et ses 4 notes descendantes enivrantes est énoncé comme un songe lointain, dans une morne volupté fatiguée mais toujours opalescente ; dans **Malaguena**, danse codifiée de Malaga, même suprême retenue, distanciée mais caressante et très finement élucidée, où les deux amants certainement, se calculent, s'envisagent avec cette pudeur élégantissime, caractères propres à Ravel (tact du hautbois), que Alexandre Bloch exprime avec une souplesse jubilatoire. La plus difficile des quatre pièces demeure le climat nocturne lui aussi, de cette **Habanera** qui atteint au sublime dans le panthéon poétique ravélien, : il s'agit de réactiver un souvenir personnel, provenant de la mère ; Ravel s'y montre plus andalou que les espagnols ; plus évanescents, fugitif et racé que les plus fiers des hidalgos (même Falla reconnut l'hispanité viscérale d'un Ravel touché par la grâce dans son premier essai orchestral) ; félin et sensuel en diable, Alexandre Bloch dirige comme un peintre... par touches qui s'enlacent naturellement, dans la volupté jusqu'à l'évaporation finale.



Enfin **Feria** déploie la magie de son défilé de timbres à la furieuse et impérieuse exaltation, entre solennité et joie méditerranéenne ; entre pudeur rentrée et poétique, et déclaration lascive, le chef du National de Lille déploie des trésors d'œillades suggestives, d'une infinie et irrésistible séduction. Laquelle s'exprime dans un fracas sonore des plus exaltés, mais ô combien caractérisé grâce à la généreuse précision du chef. Alexandre Bloch déclare sa flamme au génie ravélien dont on soupçonne qu'il stimule continument la

maîtrise du maestro.

Aux côtés de cette révélation ravélienne, le cd fixe la création par l'orchestre et le chef du Concerto pour serpent et orchestre de Benjamin Attahir, alors en janvier 2018, compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille. Nous renvoyons le lecteur à la critique de la création à laquelle assistait classiquenews :

« Le Concerto est en réalité la 2^e pièce d'un cycle en cours de 5 sections, récapitulant les 5 appels à la prière de l'ordinaire musulman. Cette 2^e étape correspond à la prière du midi. Si au cours de la passionnante rencontre préliminaire au concert où le compositeur et son interprète / créateur (Patrick Wibart) dialoguent et présentent leur travail, Benjamin Attahir s'est dit très intéressé par le timbre (proche du cor et du trombone) et par la vocalité naturelle du Serpent, il s'est surtout montré soucieux de la structure et de l'architecture dramatique d'une pièce de plus de 20 mn qui nous aura séduit par son plan ambitieux, son souci des contrastes, des ruptures de caractères, sa recherche constante de couleurs. A cela s'ajoute aussi une démarche particulière pour la spatialisation : 2 cors étant placés au niveau du balcon principal, permettant dans la dernière partie de l'oeuvre – la plus convaincante, des effets d'échos et de réponses entre le chant puissant et feutré du serpent soliste situé sur la scène, et les deux cuivres placés de part et d'autres de la galerie ; leurs résonances mêlées, décalées, dialoguées recréent l'impression de vagues sonores enveloppantes quand les appels à la prière se multiplient dans l'espace urbain. »

LIRE l'intégralité du compte rendu critique du 26 janvier 2018 :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Approfondir

LIRE notre annonce du Concerto pour serpent de B Attahir par l'Orchestre national de Lille :

<https://www.classiquenews.com/a-lille-le-concerto-pour-serpent-de-benjamin-attahir/>

LIRE notre compte rendu critique du concert de la création Concerto pour serpent de Benjamin Attahir, le 26 janvier 2018

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Précédents articles critiques dédiés à l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH :



CD événement, critique. **ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018)**. Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois mortifère et lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets

prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un médium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

CD événement, ANNONCE. BIZET : Les Pêcheurs de perles /  ONL, Alexandre Bloch (2 cd Pentatone). En mai 2017, l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch son directeur musical, choisissait de ressusciter l'opéra de jeunesse de Bizet, les **Pêcheurs de perles (1863)**. Un sommet lyrique plus abouti et cohérent qu'on ne le dit, le maillon essentiel avant *Carmen* (créé 12 ans plus tard), pour comprendre ce goût de la caractérisation individuelle, des atmosphères (orientalisantes, proches de [Lakmé de Léo Delibes plus tardif, créé en 1883](#)), ce génie du drame qui sans emphase et tout en subtilité dépeint des êtres d'exception comme les deux amoureux Nadir et Leïla, finalement sauvé par le rival du premier, Zurga... Pour l'orchestre, c'est un défi dans l'expression des nombreux paysages sonores ; pour les chanteurs, – tous de la nouvelle génération du chant français dont surtout les indiscutables **Cyrille Dubois** et **Julie Fuchs** (Nadir et Leïla), un défi sur le plan de la diction romantique française ; pour le chef, même travail de ciselure détaillée comme de cohérence du plateau

POITIERS. L'Enfance du Christ de Berlioz au TAP

POITIERS, TAP. BERLIOZ : 10 déc 2019. Pour mieux faire accepter sa proposition sacrée, d'un « classicisme » assumé, **Hector Berlioz** (1803-1869) toujours en mal de reconnaissance, mais véhément militant pour le romantisme musical, depuis la création triomphale de sa Symphonie Fantastique en 1830, « ose » un subterfuge : son oratorio **L'Enfance du Christ**, véritable opéra biblique miniature, est présenté



selon son vœu comme l'oeuvre d'un compositeur baroque français oublié : soit « **Pierre Ducrey, maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris en 1679** ». Créé en 1850, et présenté sous cette fausse identité, l'Enfance du Christ suscite immédiatement l'intérêt du public et des critiques. Berlioz a composé un pastiche de musique chorale sacrée dont la pureté du style néoclassique enchante les audiences. En particulier le chœur « L'Adieu des bergers à la Sainte Famille », créé le 12 novembre 1850 : sitôt le succès avéré, Berlioz avoue être le véritable auteur et encouragé par l'accueil des parisiens, s'attèle à parachever son drame sacré. En 1854, le pastiche presque sans ambition, devient un solide triptyque pour solistes, chœurs, orchestre et orgue, créé le 10 décembre 1854 à Paris.



La première partie, « Le Songe d'Hérode », évoque l'épisode sanguinaire où le roi de Judée redoutant la prophétie, ordonne la mise à mort tous les nouveaux-nés, contraignant Marie et Joseph à s'enfuir après la naissance de Jésus dans une étable, à Bethléem. **Dans la deuxième partie de l'œuvre, « La Fuite en Égypte »**, culmine le temps d'adoration et de compassion pour la fuite tragique et dangereuse du couple saint, protecteurs dérisoire de l'Enfant qui sauvera l'humanité : ainsi le chœur de l'Adieu des bergers, devient le pilier dramatique et psychologique de la trilogie sacrée. **La troisième et dernière partie, « L'Arrivée à Saïs »**, narre comment la Sainte Famille est recueillie par un ismaélite ; ses enfants jouent de la flûte et de la harpe pour distraire un temps Mari Joseph et l'Enfant. Simple, naïve même par sa sobriété lumineuse, l'oratorio se termine dans l'apaisement de la Nativité, mais en ne gommant rien de l'annonce tragique du Sacrifice futur ; quand est suggéré alors la Crucifixion à venir par lequel le Fils sauvera l'humanité... L'archaïsme que maîtrise Berlioz accuse en réalité l'efficacité dramatique de l'action. Argument de la production à Poitiers (créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André), Laurent Alvaro en Hérode (tempérament puissant et halluciné pour la scène de folie crépusculaire où le roi de Judée exige le massacre des nouveaux nés). Avec les chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Poitiers célèbre ainsi en fin d'année l'anniversaire BERLIOZ 2019, en soulignant l'inspiration du Romantique français dans une partition trop rarement représentée, mais idéale pour le temps de Noël.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/berlioz/>

Informations
Réservations

Mardi 10 décembre 2019

TAP Auditorium, 20h35

durée 1h35

Berlioz : L'Enfance du Christ
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Chœur Les Pierres Lyriques



Dossier cadeaux de NOËL 2019 : nos meilleurs cd, dvd, livres à offrir et à partager

Dossier cadeaux de NOËL 2019 : les articles événements parus récemment, nos meilleurs cd, dvd, livres à offrir et à partager. Quels titres édités pendant l'année 2019 ou plus récemment sont-ils absolument à offrir et à partager ? La Rédaction de classiquenews a sélectionné le meilleur pour des instants hautement musicaux... Et là encore, notre label **"CLIC" de CLASSIQUENEWS** distingue l'exceptionnel parmi la multitude d'éditions... Consultez ce dossier régulièrement d'ici **les fêtes de fin d'année 2019** : nous actualisons notre sélection au fur et à mesure des titres reçus et distingués. Cette année, offrez l'opéra romantique français, les bijoux du Baroque défendus par une nouvelle génération de talents aussi inspirés, techniciens que défricheurs... succombez évidemment au piano magistral, à l'éloquence discrète de la musique de chambre, ou encore au rayonnement fauve du symphonisme le plus équilibré ... sans omettre, promesse d'une année capitale et créative, l'événement BEETHOVEN, grand gagnant à venir en 2020 ([pour les 250 ans : lire notre dossier Beethoven 2020](#)). Nous distinguons ici le meilleur des enregistrements parus sur l'année (cd, dvd, et aussi livres et publications remarquables comme les beaux livres) : de quoi ravir vos amis, proches pour les fêtes de Noël 2019 et du Nouvel An 2020...





sélection cd, dvd, livres NOËL 2019

COFFRETS, HIFI, OFFRES SPÉCIALES :
nos valeurs sûres

L'intégrale BEETHOVEN 2020



CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un coffret

remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a été possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres

labels.



LE PRESTIGE par SONORO



TEST. LE « PRESTIGE » DE SONORO. UNE BOX magique, élégante et technologique. C'est un « tout en un » aux performances très convaincantes, offrant pour un prix

raisonnable, toutes les qualités sonores que recherche le mélomane. Son design est assuré par la conception spécifique d'un boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano.

Nous l'avons testé : le résultat est plus que positif. La fabricant allemand **SONORO** s'impose sur le marché grâce en particulier à son modèle « Prestige », destiné au salon. Mais il ne s'agit que d'un modèle parmi plusieurs, chacun étant conçu pour chaque pièce de l'appartement. De quoi transformer les pièces de votre intérieur selon l'atmosphère souhaitée. Il doit ses qualités sonores exceptionnelles à ses hauts-parleurs très intelligemment placés et conçus... **Le PRESTIGE coûte moins de 800 euros**. Concentré de technologie, il permet d'écouter les cd (lecteur intégré style « mange disques ») ; se connecte à votre compte deezer ou spotify (entre autres) ; se branche automatiquement sur votre chaine de radio favorite (en un clic de la télécommande, grâce à la liste des programmes préférés...). [LIRE notre présentation et les résultats de notre test du modèle Prestige par SONORO](#)

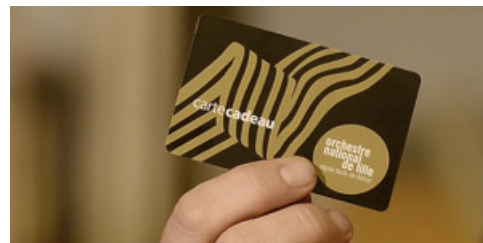


LA CARTE CADEAU DE L'ONL

Orchestre National de Lille

NOËL 2019. IDÉE DE CADEAUX N°1.

L'Orchestre National de Lille propose des idées exemplaires qui facilitent l'accès à la musique classique. Avec les cartes cadeaux, éditées par l'Orchestre lillois, il est désormais possible de faire vivre à vos proches, à vos amis, aux membres de votre famille, la magie de l'Orchestre et de **son auditorium du Nouveau Siècle**, écrin acoustique aux possibilités spectaculaires, visuelles, acoustiques, technologiques... L'Orchestre National de Lille regorge d'idées et de dispositifs inventifs qui renouvellent l'expérience musicale : conférences, débats, rencontres avec les artistes, concerts connectés et participatifs, ciné-concerts, enregistrements réalisés en interne, opéras mis en espace,... la dynamique symphonique a désormais établi sa résidence au Nouveau Siècle à Lille : vivez en l'expérience grâce à la carte cadeau



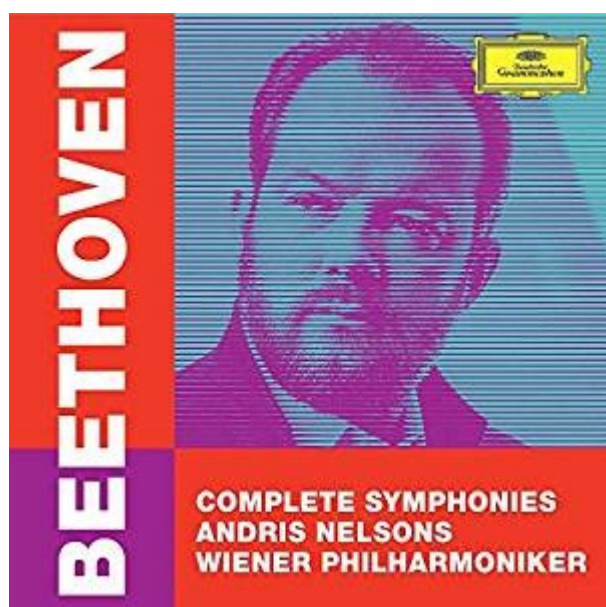
OFFREZ, PARTAGEZ L'EXPÉRIENCE ORCHESTRALE LILLOISE



**COFFRETS, CD événements : nos
valeurs sûres**

BEETHOVEN et LEONARDO

Prémices symphoniques avec Andris Nelsons : pour un Beethoven au carré



CD coffret, événement, critique.
ANDRIS NELSONS / BEETHOVEN :
Complete symphonies / intégrale
des 9 symphonies : Wiener
Philharmoniker (2017 – 2019 –
5 cd + bluray-audio DG Deutsche
Grammophon). La direction très
carrée du chef letton **Andris
Nelsons** (né à Riga en 1978)
brillante certes chez Bruckner
et Chostakovitch, efficace et
expressive, finit par dessiner

un **Beethoven assez réducteur**, parfois caricatural (Symphonies n°7 et 8). De la vigueur, de la force, des éclairs et tutti martiaux, guerriers... mais pour autant est-ce suffisant dans ce grand laboratoire du chaudron Beethovénien qui exige aussi de la profondeur et une palette de couleurs des plus nuancées ? A notre avis, le maestro n'exploite pas assez toutes les ressources des instrumentistes viennois pourtant réputés pour leur finesse naturelle. A 40 ans, Nelsons (devenu chef permanent du Gewandhaus de Leipzig depuis 2017), dirige de

façon d'emblée berlinoise ou teutonne un orchestre qui demanderait à articuler, à nuancer davantage. Disciple de Mariss Jansons, **Andris Nelsons** semble n'avoir compris que la force et la tension du premier, en minimisant le travail sur les couleurs et les nuances. Donc voici la version claironnante d'un Beethoven à poigne.

ou... le **BEETHOVEN** fluide, élégant de **Philippe JORDAN** et les **Wiener Symphoniker**

La phalange viennoise n'a rien à envier à sa sœur aînée, l'**Orchestre Philharmonique / Wiener Philharmoniker**, à l'histoire glorieuse et l'actualité médiatique demeurée intacte (entre autres grâce chaque début d'année nouvelle au Concert du Nouvel An retransmis à l'échelle planétaire). Souplesse, élégance, entraî... les instrumentistes du Symphonique de Vienne ont pour eux la familiarité avec les répertoires classiques et romantiques, depuis des décennies. Il suffit de citer quelques uns des chefs les plus importants, pour mesurer la tradition musicale cultivée depuis le début du XXè (sa création remonte à 1900), et évaluer ce goût des répertoires pour inscrire la phalange parmi les meilleures



d'Europe : Wilhelm Furtwängler, Herbert von Karajan, Carlo Maria Giulini, surtout Georges Prêtre, chef lyrique autant que symphonique qui aura marqué l'évolution de la phalange...

LIVRE DISQUE. Pour ses 500 ans, LEONARDO DA VINCI se dévoile en musicien... DOULCE MEMOIRE : LEONARDO DA VINCI. La musique secrète (livre cd Alpha).



En 2019 est commémoré le 500ème anniversaire de la mort d'un des plus grands génies de l'humanité, Léonard de Vinci, scientifique, inventeur, peintre... et musicien. Douce Mémoire, qui fête en 2019 ses... 30 ans dont un travail spécifique dédié à la musique Renaissance, rend hommage au génie de Leonard. Son directeur et fondateur, Denis Raisin Dadre, spécialiste de la musique de cette époque et amateur d'art, conçoit dans ce livre cd un programme original : « plutôt que faire de la musique au temps de Léonard, je suis parti des tableaux eux-mêmes. J'ai travaillé sur ce que pouvait être la musique secrète des peintures, quelles musiques pouvaient suggérer ces tableaux... Chaque tableau révèle un monde qui lui est propre ». **15 TABLEAUX ET LEURS RESONANCES MUSICALES...** Le fondateur de Douce Mémoire a sélectionné une quinzaine de tableaux, dont beaucoup sont aujourd'hui au Louvre (la France regroupe ainsi la plus grande collection de tableaux du Peintre dont les œuvres, en provenance des collections royales, celles de François Ier, sont le noyau du département de peintures du Louvre)

CD événements à offrir

✖ **CD événement, critique. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)** – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi le formidable baryton **Matthias Winckhler**, nuancé, élégant, souple et naturel... sans omettre le geste choral palpitant des chanteurs de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assurent le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturalistes et spirituels.

La partition tel un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime Funeral Anthem. Pourtant Haendel au fond du gouffre ressuscite...

Le 1er cd BIO de l'histoire...

CD, critique. QUINTETTE AQUILON : Saisons (Piazzolla, Tomasi, Barber, McDowall... – 1 cd Klarthe records). Mon premier cd écolo

est en carton, imprimé sur un papier ensemencé (de graines mellifères) et il peut même fleurir. Mais avant vos germinations et fleurissements écologiques, il y a au cœur de cet engagement visionnaire, un programme délectable qui

confirme le brio du quintette de musiciennes Aquilon. Les 5 jeunes musiciennes réalisent ici un programme percutant qui met en avant la plasticité conjuguée de leurs instruments



respectifs (flûte, basson, clarinette, cor et hautbois) ; la conception du cd, – réduisant le plastic a minima, affirmant haut et fort la fragilité des espèces animales et du patrimoine végétal, est en soi un acte méritant dont toute l'industrie musicale devrait s'inspirer. Saluons [le label Klarthe](#) de s'associer à cette vision des plus pertinentes.



CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus(Les Cris de Paris, HM, nov 2018) – Les Cris de Paris revêtent leurs plus beaux atours vénitiens, explorant la ferveur lagunaire aux deux siècles baroques **de 1600 à 1750...** Les Passions exprimées ici sont vénitiennes et de Monteverdi à Lotti en passant par Marini, Caldara sans omettre les

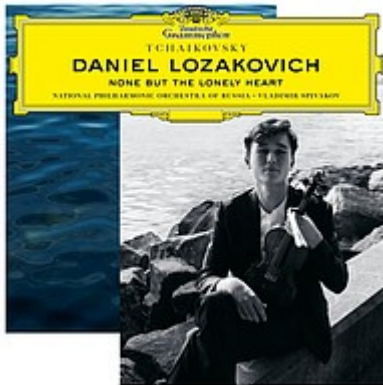
Gabrieli, attestent d'un caractère commun puissant et original qui confère à ce programme remarquablement conçu dans son déroulement, son unité et sa force émotionnelle ; le sentiment général en serait la langueur qui de déploration se fait aussi célébration, passant du tragique à la majesté recueillie. Les compositeurs vénitiens sont de grands sensuels. Les intermèdes purement instrumentaux, extraits des opéras ou pièces dramatiques de Monteverdi, insistent sur cette opulence

formelle, ce désir ardent inscrit dans le geste des instrumentistes (qui d'ailleurs assurent une excellente caractérisation de chaque séquence).



CD, événement critique. **MONTEVERDI : VESPRO. La Tempête. Simon-Pierre BESTION (2 cd Alpha)** – Comme un laboratoire collectif, **La Tempête** insuffle souvent aux partitions choisies une nouvelle dynamique, un nouvel éclairage voire une nouvelle signification ; d'autant plus réussis et convaincants ici que le geste qui décortique sans atténuer, qui enrichit sans diluer, offre une recontextualisation du monument monteverdien ; les pièces ajoutées soulignent en réalité combien l'écriture de Claudio est moderne et en réalité, d'une sensualité irrésistible (nuance à peine pensable alors dans un contexte « romain », liturgique). Cette comparaison implicite renforce le caractère audacieux de l'œuvre de 1610/11 dont l'esprit et la conception, telle une mosaïque éclectique, devait surtout convaincre sa cible (le pape lui-même, Paul V) que Monteverdi

était bien le plus grand compositeur de l'époque ...



VIOLON PRINCIER... CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2... Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique... c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois,

véritable prodige du violon, DANIEL LOZAKOVICH né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat Concerto de Tchaikovski, l'opus 35 en ré majeur, où en 1878 Piotr Illiytch se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses... séparation et crise personnelle marque une période des plus éprouvantes. Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on n'avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis... Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie habite le jeune homme et colore de façon spécifique son jeu d'une absolue sensibilité.



CD événement, critique. RAVEL, ATTAHIR. ONL, Alexandre Bloch (1 cd Alpha, 2018). Après un remarquable double coffret dévoilant [l'opéra de jeunesse de Bizet \(Les Pêcheurs de perles](#) où s'affirment les affinités lyriques de l'Orchestre National de Lille), après [un récent album Chausson](#), tout autant passionnant, et orchestralement ciselé,... l'orientation du

nouveau programme confirme ici l'excellence symphonique de la phalange lilloise, apte à relever tous les défis donc, précisément ravéliens, comme en terme de création contemporaine (Attahir)... Dès le début, **La Valse** tourbillonne dès les premiers à coups aux contrebasses auxquels répondent la pétillance sombre des bassons puis tout l'orchestre qui scintille de mille nuances instrumentales, sur le rythme souple, en bascule de cette valse de plus en plus endiablée. La suavité rayonnante des clarinettes redoublent de volupté face à l'ivresse envoûtante des cordes ; mais très vite l'implosion menace l'équilibre dans la véhémence chaloupée ; la toupie se transforme en sirène hurlante, faisant de la pièce de Ravel, un sommet de construction qui se déconstruit progressivement sous l'effet de l'urgence de son rythme. On pense d'un bout à l'autre du pomée précédent de cet autre orchestrateur miraculeux, Paul Dukas, et son Apprenti Sorcier où le chant orchestral affirme une narrativité incandescente puis dit une même explosion formelle, dans la surenchère incontrôlable des textures sonores.



PARIS, Cortot, 2 déc 2019.
Le Temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) / 1 cd Cadence Brillante. A la recherche de Proust, et tout autant de la figure centrale d'Eugène Ysaÿe, le violoniste **Li-Kung KUO** et le pianiste **Cédric LOREL** mêlent avec intelligence et avec un vrai goût des filiations et des

correspondances quatre compositeurs français aux tempéraments distincts ; tous se rejoignent sur un point : l'expression la plus juste et la plus précise du sentiment intérieur. A la fois expressifs (et mesurés), et introspectifs (sans appuis excessifs), les deux interprètes ressuscitent un âge d'or de la musique de chambre française à l'époque d'A la recherche du temps perdu. Musique et littérature dialoguent ici naturellement. De fait, dans cette vivacité aiguë qui creuse la charge émotionnelle de chaque morceau, sans rien omettre de chaque enjeu poétique, le duo rend justice à l'esprit Belle Epoque, sorte de romantisme tardif transcendé. S'affirment surtout deux sommets du chambrisme français (avec en volet final de ce triptyque imaginaire, le Trio de Ravel, absent ici car il faudrait un 3^e complice) : le Poème de Chausson et la Sonate n°1 de Saint-Saëns, entre gravité et ravissement.

CD, coffret événement. **BERLIOZ : La Damnation de Faust : Spyres, Courjal, NELSON (3 cd + 1 dvd ERATO – avril 2019)**. Enregistrée sur le vif à Strasbourg en avril 2019, la production réunie sous la baguette élégante, exaltée sans pesanteur de l'américain John Nelson, réussit un tour de force et certainement le meilleur accomplissement discographique et artistique pour l'année BERLIOZ



2019. Du tact, de la pudeur aussi (subtilité caressante de l'air de Faust : « Merci doux crépuscule » qui ouvre la 3^e partie), l'approche est dramatique et d'une finesse superlative. Elle sait aussi caractériser avec mordant comme le profil des étudiants et des buveurs à la taverne de Leipzig, vraie scène de genre, populaire à la Brueghel, entre ripailles et grivoiseries sous un lyrisme libre. Il est vrai que la distribution atteint la perfection, en particulier parmi les hommes : sublime Faust de **Michael Spyres**, articulé, nuancé (aristocratique et poétique dans la lignée de Nicolas Gedda en son temps, et qui donc renouvelle le miracle de son Enée dans [Les Troyens précédents](#)) auquel répond en dialogues hallucinés, contrastés, fantastiques, le Méphisto mordant et subtil de l'excellent **Nicolas Courjal** (dont on comprend toutes les phrases, chaque mot) ; leur naturel ferait presque passer l'ardeur de la non moins sublime **Joyce DiDonato**, un rien affecté : il est vrai que son français sonne affecté (et pas toujours exact). Manque de préparation certainement ; dommage lorsque l'on sait le perfectionnisme de la diva américaine, soucieuse du texte et de chaque intonation.

Piano enivrant...



CD, critique. **VINOPHONY** : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours

singulier et personnel, le disque édité par **Klarthe** en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « **Vinophony** », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond. A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens.

CD événement, annonce. RICHARD STRAUSS : Zarathustra, Till, Tod, Danses de Salomé (Tanz), Lucerne Festival orchestra – R Chailly (1 cd DECCA, août 2017). Enregistré au Festival de Lucerne 2017 et constituant son grand programme d'ouverture alors (11 août 2017), le récital Richard Strauss dirigé par Riccardo Chailly donne la mesure du travail du chef depuis la disparition in loco de Claudio Abbado qui aura tant œuvré pour l'avenir et le niveau musical du Festival suisse (et de son orchestre associé). Depuis 2016, Chailly a pris les rênes de l'orchestre du festival / Lucerne Festival orchestra / Orchestre du Festival de Lucerne.



Livres / Publications



LIVRE événement, critique. Le grand opéra 1828-1867 – Le spectacle de l'histoire – Catalogue d'exposition (éditions RMN). Pour le 350ème anniversaire de l'Opéra de Paris, le Palais Garnier (Bibliothèque-Musée) affiche une exposition consacrée au grand opéra français, genre intimement lié à un siècle, le XIXe, et à une ville, Paris. Le catalogue se propose de retracer l'évolution du genre musical, de ses origines (sous

l'Empire) à son essor quand les grands compositeurs étrangers Wagner et Verdi viennent dans la Capitale pour se tailler une réputation et faire représenter leurs opéras sur la première scène d'Europe : c'est le cas du dernier ouvrage traité ici, DON CARLOS en français de Giuseppe Verdi (1867). Médée de Cherubini et La Vestale de Spontini font figure d'œuvres pionnières. En 1828, Auber, avec La Muette de Portici, porte véritablement le grand opéra français sur les fonts baptismaux. Rossini s'y essaie lui aussi, avec Guillaume Tell (1829). C'est toutefois Meyerbeer (autre étranger) qui ouvre

l'âge d'or du grand opéra dans les années 1830, et qui donne au grand opéra ses lettres de noblesse : Robert le Diable, Les Huguenots et Le Prophète sont autant de triomphes. Privilégiant les sujets historiques, le grand opéra est alors l'expression des passions du temps : la France de Louis-Philippe, sous l'impulsion de personnalités telles que Mérimée, Guizot ou Viollet-le-Duc, part à la découverte de son passé et de son patrimoine. □ Le parcours regroupe sur la thématique une centaine d'œuvres (manuscrits, esquisses, peintures, maquettes de décor...).

ANIMAL LYRIQUE !

LIVRE événement, critique. Jean-François LATTARICO : Le chant des bêtes (Classiques Garnier). C'est l'un de nos coups de cœur littéraires de cet hiver, tant la prose de l'auteur reste accessible et remarquablement documentée ; le texte en outre focuse sur des sujets peu abordés et pourtant passionnants : le "chant des bêtes" nous parle de l'image et de la représentation des animaux à l'opéra. Simples prétextes à roucoulandes et autres « effets » expressifs basés sur l'imitation... ou présence dramatique égale aux héros, s'intéressant déjà dans l'histoire du genre lyrique,...à la conscience animale? **Jean-François Lattarico**, outre qu'il fait



partie du staff éditorial de classiquenews, témoigne de la vitalité de la scène lyrique, du baroque aux ouvrages contemporains, et ouvre ici des vastes champs de réflexion, comme il souligne la pertinence d'une pensée qui prend en compte la valeur singulière du vivant et des espèces animales, leur signification comme la réception de leur représentation.

DANSE VIIRLE, GENEUSEUSE... AKRAM KHAN

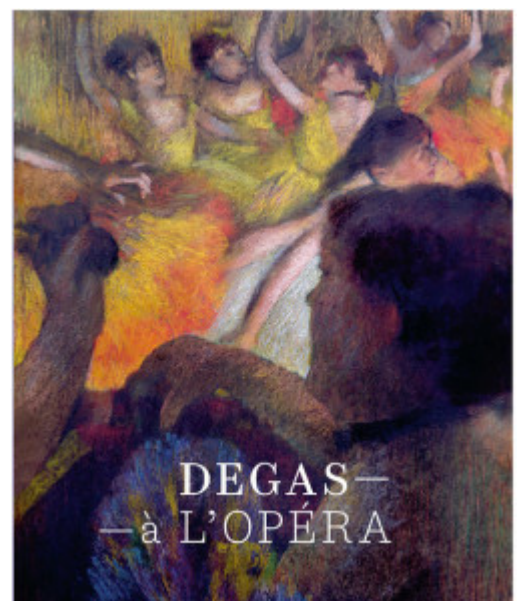
BEAU-LIVRE, critique. Akram Khan : La Fureur du beau (éditions Actes Sud). Actes sud confirme sa passion des grands créateurs de la scène chorégraphique : la monographie dédiée au travail et à la personnalité du britannique Akram Khan est une immersion unique par le texte et la photographie dans ses oeuvres et son univers créatif. **Akram Khan** est né en 1974

(Wimbledon, Londres). Il étudie à l'école Parts d'Anne Teresa De Keersmaecker et fonde sa compagnie en 2000. Il atteint une reconnaissance internationale depuis 2003-2004, avec deux pièces, Kaash et Ma. Parmi les spectacles les plus emblématiques de la Akram Dance Company, établie à Londres, on compte Until the Lions, Kaash, iTMOi, Desh, Vertical Road,



Gnosis et Zero Degree, sans omettre 3 solos créé par le danseur chorégraphe lui-même et qui ont depuis installé sa notoriété : Polaroid Feet (2001), Ronin (2003) et Third Catalogue (2005).

Livres, catalogue d'exposition, critique. Degas à l'Opéra (Musée d'Orsay). Superbe catalogue qui fait le point sur l'œuvre musical et chorégraphique de Degas, peintre solitaire, en marge de tout académisme et d'un tempérament résolument original. Même s'il se rapproche de Monsieur Ingres (la ligne serpentine inspirée de Raphaël), en Italie de Gustave Moreau qui devient un temps son mentor,



Degas cultive une mise à distance de l'académisme et des institutions qu'il sait remettre en question. Mais s'il se rapproche des indépendants et des impressionnistes, de Manet avec lequel il aura des relations animées, Edgar Degas recompose tout dans son atelier ; prend des notes à l'opéra, dans la salle, les coulisses, assiste aux répétitions Salle Le Peletier surtout... puis assemble toute composition dans l'atelier, avec comme seule force récréative et organisatrice, la puissance de sa fabuleuse mémoire visuelle. Le catalogue de l'exposition « Degas à l'Opéra » analyse tous les ressorts de la thématique appliqués au dessin et à la couleur du Maître : mouvement, sujets, cadres, formats, techniques (peinture et dessin évidemment, mais aussi pastels, craie sur papier calque, monotype, sculpture...) ; le catalogue sait analyser les goûts artistiques et musicaux du peintre ; où règnent comme Berlioz, l'inestimable / l'inépuisable **Gluck** ; et aussi **Reyer** et son opéra wagnérien, « Sigurd ». Degas y admire comme nul autre la soprano **Rose Caron** (dans le rôle de Brunnhilde) dont il a loué le grain de la voix et la plastique des bras inoubliables.

Or sur le sujet d'une interprète adulée, tout avait commencé par le portrait d'une danseuse cocotte en vedette dès les années 1867 : « **Eugénie Fiocre dans le ballet La Source** » de Nutter et Delibes.

Livre événement, annonce & critique.

Domenico Scarlatti, par MARTIN MIRABEL

(Actes Sud, 2019). L'oeuvre dévoile et

précise le profil d'un auteur qui se

dérobe... La question est donc posée :

Mais qu'est-ce qu'une sonate de

Scarlatti ? « Un monde miniature.

L'infiniment grand dans l'infiniment

petit. Un télescope dans lequel on voit

se mouvoir les planètes dans un univers

en expansion. De la vie condensée et de

la fantaisie cadenassée par

les mathématiques. Des "comprimés de bonheur" comme écrivait

Giono... Et beaucoup d'autres choses que l'on va découvrir dans

cet ouvrage... » . Complétons la présentation de l'éditeur, en

particulier l'expression de l'amour secret inavoué du maître

professeur pour son élève si douée, **Maria Barbara**, jeune

princesse de Lisbonne, bientôt Reine d'Espagne.

Chacune des 555 Sonates de **Domenico Scarlatti le fils (1685 –**

1757) ne serait-elle pas le fruit d'un pacte secret, entre la

souveraine et le compositeur qui fut son professeur de

clavecin depuis sa première adolescence ? En explicitant la

genèse de ces œuvres inclassables, pochades dont la rapidité

fulgurante le dispute à la volubilité expressive, l'auteur,

dans un style remarquablement fluide – comme l'art de

Domenico, touche au plus juste : ce qui fonde ici l'amitié et

l'estime entre le serviteur et la reine ; le mentor et la bien

née inaccessible, et pourtant si complice.

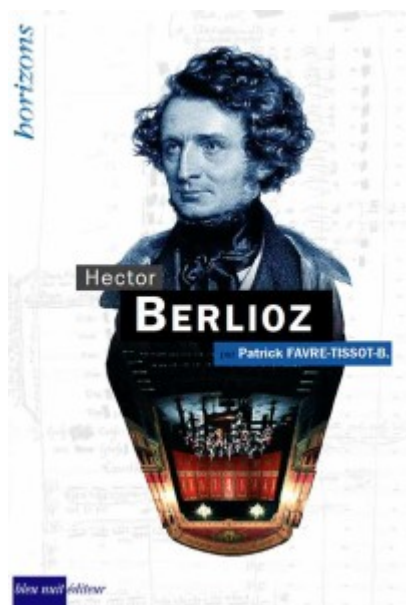




LIVRE, critique. Jérôme Bastianelli : La vraie vie de Vinteuil (Grasset). A rebours de la prose poétique énigmatique voire trouble et tout du moins souvent ambivalente de Proust, voici lumineuse, précise et très documentée, la biographie du compositeur **Georges Vinteuil**, soit l'un des meilleurs représentants de la musique française au XIX^e, à l'époque du romantisme français à l'épreuve de Wagner, pendant le Second Empire et après la défaite de 1870... De la fiction sublime

de Marcel, l'auteur déduit un texte dont le contenu atteint l'exactitude de la réalité. Il aurait donc réellement vécu ce Vinteuil, personnage à peine esquissé chez son premier géniteur, Proust ? Ici, Georges Vinteuil ressuscité est surtout l'ami de César Franck avec lequel il partage une communauté de valeurs et de goûts ; leur style est d'ailleurs si proches qu'ils en seraient quasi interchangeables (comme Picasso et Braque, dans leur période cubiste de 1911-1912). Ici, dans l'admiration pour l'écriture wagnérienne et en particulier l'accord de Tristan, Vinteuil compose en 1861 sa fameuse **Sonate « pour piano et violon »** (notez bien l'ordre des deux instruments ainsi présentés).

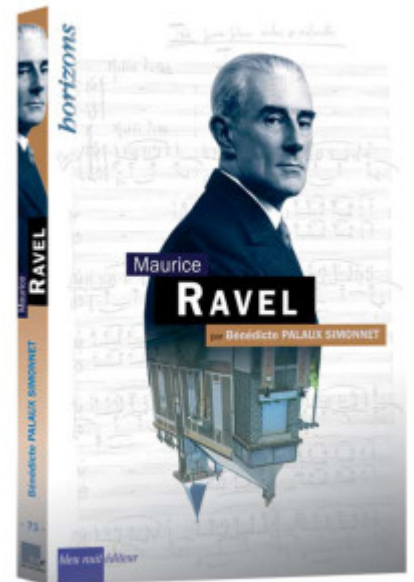
C'est l'enfant miraculeux d'un précurseur génial... Vinteuil serait ainsi le premier à inaugurer une vague salvatrice pour notre musique de chambre, avant Fauré, D'Indy, Franck, Dubois... ce bien avant la création de la fameuse Société nationale de musique, née après la défaite de 1870.



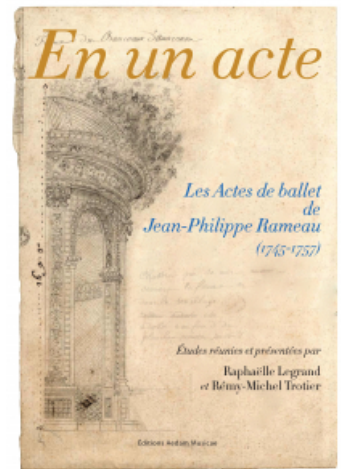
Livre événement, annonce. HECTOR BERLIOZ par **Patrick F-TISSOT-BONVOISIN** (Bleu Nuit éditeur, collection « horizons » : parution en janvier 2019). Enfant du Romantisme, Hector Berlioz en est devenu la figure la plus unanimement célébrée en France. Le contemporain de Stendhal, Balzac, Hugo,... pour les écrivains ; Delacroix ou Géricault (sans omettre Ingres) pour les peintres, a imposé sa « démesure » tout en ciselant sa propre intériorité ; c'est là l'apport majeur de

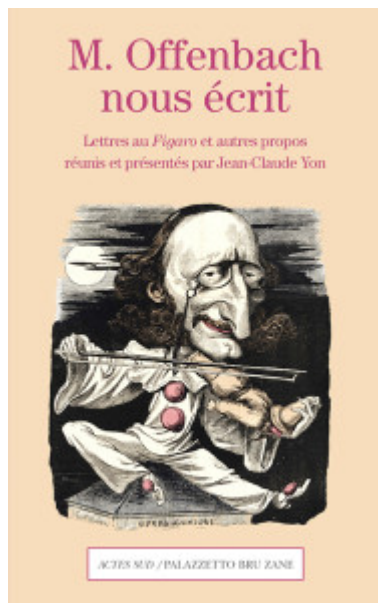
cette nouvelle biographie éditée par BLEU NUIT, la révélation d'un Berlioz intime, moins spectaculaire et impétueux, instinctif et épidermique, que secret, sensible, ému. N'a-t-il pas souffert ? Sa vulnérabilité s'y dévoile mieux qu'ailleurs, osant parfois épingle sans maquillage ce grand malade d'amour, cet incompris qui a continûment cherché la reconnaissance et l'estime naturelle de ses pairs, en particulier de l'autorité politique.

Livre événement, annonce. Maurice Ravel (Bleu Nuit éditeur). Chaque mélomane qui apprécie tant l'écriture ravélienne sait que le génie de **Maurice Ravel (1875–1937)** est à peu de choses près aussi immense et déconcertant que sa biographie demeure mystérieuse, et l'homme d'une silencieuse mais tenace discrétion. A Montfort l'Amaury où sa maison est toujours préservée intacte, depuis sa mort en 1937, le compositeur solitaire vivait entouré des ses chats siamois et de sa collection importante d'automates. Pour son 20^e anniversaire, – pile correspondant avec **ce 71^e titre-**, l'éditeur **BLEU NUIT** vient combler de lumière une part d'ombre, la vie et l'œuvre du plus grand génie musical français avec Rameau, Berlioz, et son contemporain au début du XX^e, Claude Debussy. Voici une parution biographique bienvenue, dédié au père encore vénéré voire adulé à l'échelle planétaire du Boléro, « autant exercice – certes génial – d'écriture musicale et d'orchestration que d'invention musicale pure ». Ravel, le plus grand génie musical du XX^e meurt foudroyé, après plusieurs années de silence obligé, victime d'une maladie cérébrale à 62 ans. Sa fin de vie fut un calvaire. **Y a-t-il une énigme Ravel ?** Dans ce texte inédit, Bénédicte Palaux Simonnet pose la question, d'autant plus légitime « *s'appuyant sur des faits vérifiés et vérifiables, tout en reconnaissant que rien ne peut être définitif sur Ravel, si secret, moqueur et libre, se plaisant à ouvrir à deux battants les portes de ce qu'il nommait paradoxalement "la conscience" ».*



LIVRE événement annonce. En un acte – Les actes de ballet de Jean-Philippe Rameau. Ouvrage collectif sous la direction de Raphaëlle Legrand, Rémy-Michel Trotier (Éditions **Aedam Musicae**). **LABORATOIRE BAROQUE...** le format court stimule la créativité du plus grand génie baroque français au XVIII^e : aux côtés de ses tragédie en musique, Rameau a développé toute sa vie, les ballets en un acte : plus qu'esquisse, écrin fougueux, audacieux, condensé d'invention musicales et d'idées dramatiques... Voici donc un état analytique de l'œuvre de Rameau "en un acte", soit 11 ouvrages ici présentés, de 1745 à 1757, période de sa maturité, et qui dévoile l'une des facettes de son **diamant** poétique et musical (celui dont parle Francis Ponge, in *Société du génie*, 1961). En couverture, le salon en treillis d'**Anacréon** (1754 ; révisé en 1757 dans la Suite Les Surprises de l'Amour), pastorale héroïque d'un onirisme amoureux enivré, unique et singulier à son époque... où le vieux sage Anacréon finit par sceller le vœu qui unit Batyle à la charmante Clhoé.





LIVRE, critique. M. OFFENBACH nous écrit (Actes Sud / Pal Bru-Zane). L'année OFFENBACH 2019 commence très bien grâce à la publication par Actes Sud de cette collection de lettres écrites par Offenbach, adressées au journal **Le Figaro** : le compositeur était l'ami personnel du fondateur du journal **Hippolyte de Villemessant** (1810 – 1879, un an avant Offenbach). Les deux hommes étaient voisins en Normandie, propriétaire chacun d'une villa à Etretat ; à Paris, ils se

fréquentent dans les salons en vu... Une proximité qui en rendrait jaloux plus d'un aujourd'hui et qui dans la seconde moitié du XIX^e, permet à l'auteur d'*Orphée aux enfers* de s'expliquer auprès du public, évoquer ses riches et rocambolesques soirées et fêtes données dans son appartement de la rue Laffite où figurent Bizet, Doré, Halévy... ; de provoquer le débat, susciter le scandale... positif, lui assurant une publicité avantageuse pour ses propres spectacles (par exemple lors de la création d'*Orphée aux Bouffes-Parisiens* en 1858). Le compositeur est une vedette, un auteur dont on parle, habitué désormais à utiliser le media comme un tremplin, une tribune. D'autant que, comme le montre l'introduction et les textes ainsi regroupés, Jacques Offenbach ne manque ni de pertinence ni d'à propos ni de sens de la formule. Un génie de la réponse synthétique, dévoilant aussi une intelligence des situations et du milieu musical et médiatique.

BD, beaux-livres



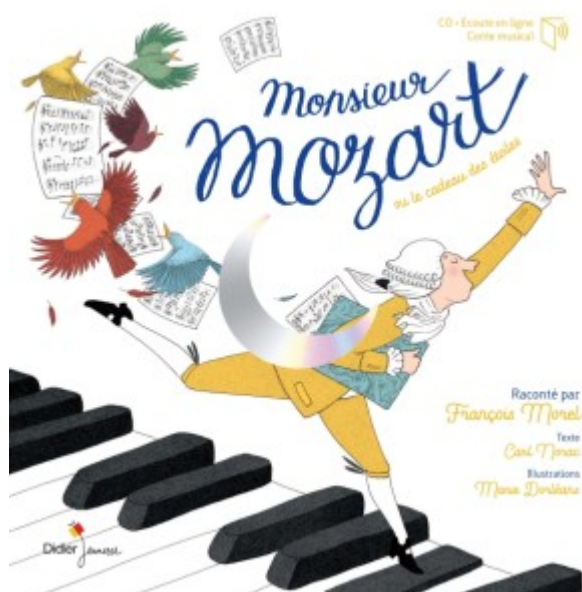
BD, critique. THAÏS : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet.

Editions Kifadassé. Souvent, quoiqu'on en dise, les livrets d'opéras sont dignes d'un bon scénario cinématographique. Prenez le cas de **Thaïs**, ouvrage de **Jules Massenet**, compositeur postromantique qui marque l'Opéra de Paris à la fin du XIX^e. Le drame créé en 1894 s'inspire lui-même d'Anatole France, d'où sa très solide structure narrative. L'éditeur belge [Kifadassé](#) réinvente la BD et l'accès au lyrique en inaugurant ainsi une nouvelle collection qui met l'accent sur l'intrigue captivante des opéras célèbres (Collection « Si l'opéra m'était dessiné »). A venir après Thaïs, deux nouveaux ouvrages annoncés sur Alcina (de Haendel) et Norma (de Bellini). Icône d'Alexandrie, **Thaïs** est incarnation de la volupté la plus lascive, provocante, adorée, entretenue par le dilettante



obsessionnel, Nikias ; face à elle, le moine **Athanaël** que son amour pour la belle courtisane, prêtresse de Vénus, submerge. Et voilà plantée la situation de départ...

JEUNESSE / Famille



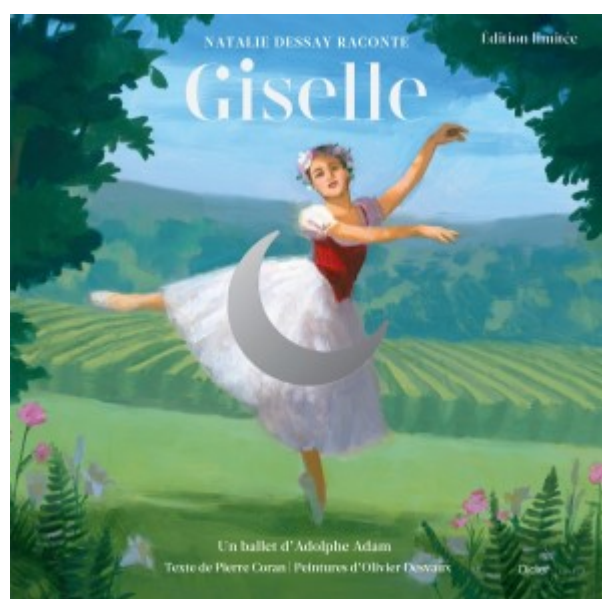
LIVRE jeunesse : MONSIEUR MOZART
: C Norac, M Dorléans, F Morel
(Didier Jeunesse). C'est un voyage magique au seul pays qui intéresse Wolfgang Amadeus MOZART : la musique. Le lecteur y découvre « un grand génie et une petite voix, trois larmes et dix rires, une sorcière et une amoureuse, des opéras du soir et une petite musique de nuit, un papillon et beaucoup

d'étoiles... ». Le texte de **Carl Norlac** est émaillé de vraies

petites anecdotes, parfois farfelues, souvent emblématique du génie hors normes de Mozart. Mozart jeune et virtuose qui compose dès 4 ans..., Mozart et sa sœur Nannerl, jeunes musiciens en tournée et en voyage, Mozart à Versailles, à Londres... Mozart sur tous les chemins et dans nos cœurs enchantés... Sur le rythme trépidant des Noces de Figaro (ouverture dans une version nerveuse et dynamique sur instruments d'époque), le texte fait toute sa place à la féerie, la facétie, l'élégance touchée par la grâce... celle du 21ème Concerto pour piano et orchestre.

LIVRE jeunesse : GISELLE : P Coran, O Desvaux, N Dessay (Didier Jeunesse)

– Le célèbre ballet d'Adolphe Adam, créé en 1841 à l'Opéra de Paris, est adapté en livre-disque. Le plus célèbre des ballets romantiques français est ici réécrit par **Pierre Coran** (texte) et mis en couleurs de façon très poétique par Olivier Desvaux. Et c'est une ex diva de l'opéra, ex



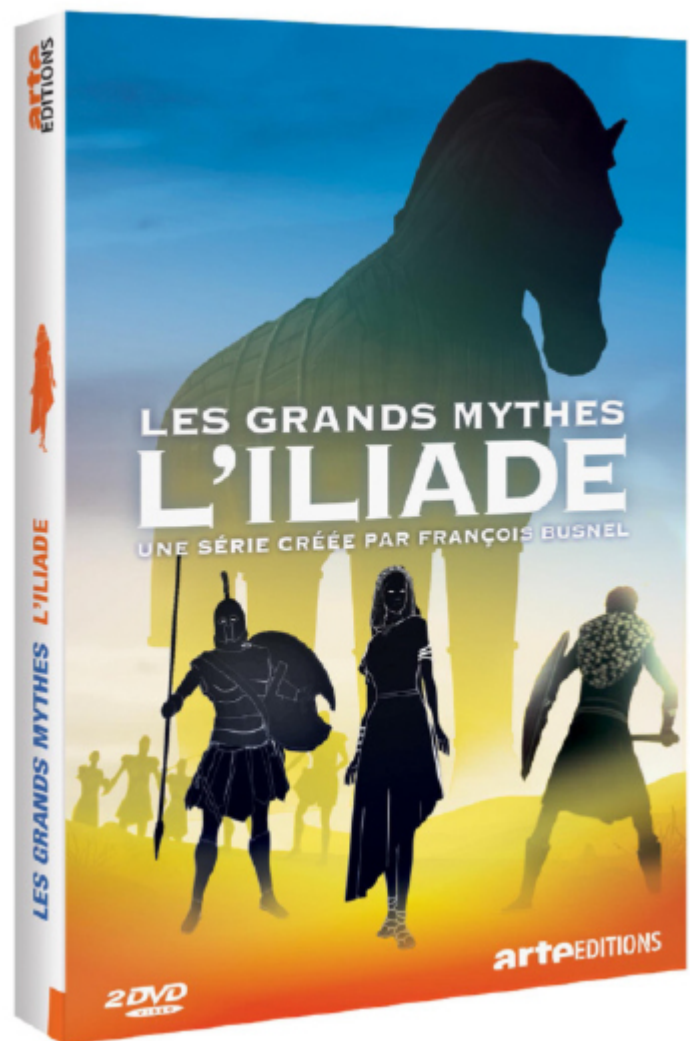
soprano colorature stratosphérique, **Natalie Dessay** qui raconte l'histoire avec la complicité d'un orchestre dirigé par Anatole Fistoulari. Evidemment l'amour contrarié structure le drame mais exprime les passions les plus enivrantes. Giselle est une fiancée malheureuse, trahie par son ancien fiancé et qui ressuscite pour mieux se venger et perdre tout jeune homme que son fantôme croise dans les bois profonds... Ainsi les jeunes femmes mortes ressuscitées ou « Willis » hantent les forêts... afin d'envoûter jusqu'à la mort, les garçons trop naïfs.

DVD

**Magie de la Mythologie :
Priam, Ulysse, Achille...**

DVD événement critique. Les Grand mythes : L'Iliade (2 DVD Arte éditions sep 2019). En septembre 2019, ARTE éditions crée l'événement en publiant sa nouvelle collection d'épisodes explicitant avec une rare intelligence et une infographie d'un rare esthétisme, les exploits des héros de l'Iliade... C'est une collection documentaire conçue par **François Busnel**. La première « saison » inspirée des mythes grecs et intitulée « [Les grands MYTHES](#) » avait remporté un succès légitime : **François Busnel** y décortiquait avec

humour, intelligence et impertinence pertinente (remarquables commentaires explicatifs entre autres) les mythes des dieux et héros de la Mythologie grecque, abordant pour chaque figure spectaculaire, tous les symboles et les thématiques qu'elle incarnait. Ici, sur les traces d'Homère, même approche complète et claire, esthétique et très documentée : tous les héros de l'Iliade, guerriers grecs et troyens, dieux et déesses de l'Olympe, y sont subtilement évoqués, leurs exploits et leurs enjeux comme leur signification, analysés : **Ajax et Ulysse, Patrocle tué par Hector, Hector tué par Achille, Priam et Agamemnon**, sans omettre l'implication des dieux **Aphrodite, Athéna, Arès**, surtout **Héra** dont la ruse, piège **Zeus** et organise la victoire finale des grecs... Après le visionnage de chacun des 10 épisodes, l'Iliade, c'est à dire l'histoire de la Guerre de Troie, n'aura plus aucun secret pour vous.



✖ **DVD, critique. GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017).** GISELLE « reinventée / reimagined », un ballet pour le XXIème. En chorégraphe invité, **Akram Khan** (né en 1974 à Wimbledon, Londres) et **Tamara Rojo** (première danseuse et directrice artistique de l'English National Ballet) se sont accordés pour réinventer la chorégraphie du ballet romantique français **GISELLE**, tout en y injectant les ferments d'un langage neuf propre à la danse du XXIè. Le pari est ambitieux. La réalisation à la hauteur des attentes. C'est une danse nerveuse, athlétique qui a autant le sens des solos poétiques que des ensembles orchestrés expressifs.

Après La Sylphide (1832), Giselle (1841), mêlant et Hugo et Heine, est le premier ballet authentiquement « blanc », spectral où la paysanne un temps courtisée par le prince silésien Albrecht, pourtant fiancé à Bathilde, perd la vie pour lui ; puis sur la forme d'une Wili, l'enlace jusqu'à l'hypnose, enfin le sauve pour le laisser à la dite Bathilde. Giselle c'est la vierge sacrifiée, éperdue, généreuse.

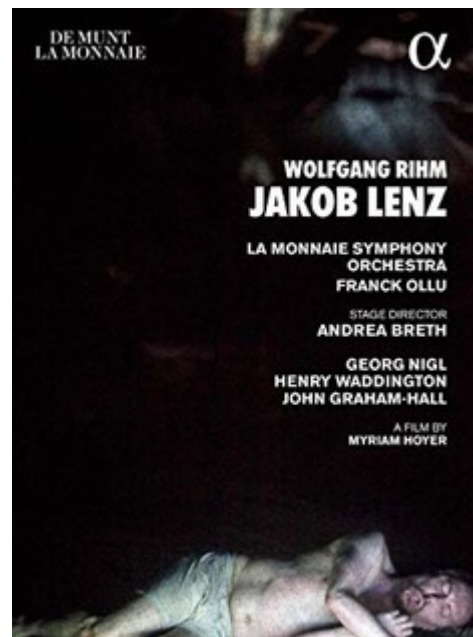
DVD, événement, critique. GHOSTS / Cina ESPEJORD (Oslo, 2017 – 1 dvd BelAirclassiques).

Le Ballet National Norvégien adapte les Revenants d'Henrik Ibsen (livret de la metteuse en scène Marit Moum Aune). Fresque familiale complexe (publié en 1881) portée par la relation centrale d'une mère et de son fils, traversée de spectres bien vivants dont la figure non moins obsessionnelle du père. Ibsen à la fois noir et dénonciateur y aborde sans fard les thèmes du viol, de l'inceste, et même de

l'euthanasie, sans omettre, mal qui ronge les relations sexuelles au XIX^e, la syphilis. Ibsen fait voler en éclat l'hypocrisie sociale et fait resurgir des vérités que l'on tenait cachées. L'arène en est la table et les diners qui offrent des confrontations plutôt tendues. Les cuivres (en particulier la trompette de Nils Petter Molvær, jazzman qui a composé la partition) ajoutent à la stridence manifeste des rapports familiaux ; la danse empoigne les nœuds des non dits et des mensonges à peine couverts : les corps se heurtent, se convulsent, opérant une mise en lumière d'un passé infect comme d'une réalité qui devient trop étouffante à mesure qu'elle est démasquée et révélée. De retour chez lui, Oswald retrouve sa mère, ...



DVD événement, critique. RIHM : Jakob Lenz. Georg Nigl (1 dvd Alpha, Bruxelles 2015). Ce pourrait être l'événement du 1er festival d'Aix conçu par Pierre Audi en ce mois de juillet 2019: ce **Jakob LENZ** de Wolfgang Rihm est un pur chef d'oeuvre contemporain, ici filmé dès 2015 à Bruxelles. Produit à Stuttgart en 2014, l'opéra a été repris à Berlin en 2017 et fait escale donc cet été à Aix. La création à Hambourg en 1979 dévoilait la maîtrise du jeune **Wolfgang Rihm**, pas encore trentenaire alors, qui a le sens de la passion, de l'efficacité, de l'intimisme aussi : l'opéra dure juste un peu plus d'1 heure. 3 hommes et un petit chœur (6 chanteurs) expriment la lente mais progressive déchéance du héros, sa plongée irréversible dans la folie. Le librettiste **Michael Fröhling** adapte le texte originel de Büchner : en 13 tableaux, chacun en pleine nature et dans des lieux différents, jalonne la descente aux enfers d'un homme condamné. La production referme l'horizon cependant, en un huis clos, étouffant, d'où jaillit des néons incisifs, avec sur le sol un filet d'eau qui attire toujours plus près Jakob.



... à suivre

Consultez régulièrement notre dossier cadeaux de NOËL 2019 : cd, dvd, livres, ... nous enrichissons notre sélection jusqu'au dernier moment, jusqu'à quelques heures avant NOËL.

**GLORY : Haendel majestueux,
royal par Le Palais Royal**



SEINE MUSICALE, le 30 nov, 20h30. GLORY, Le Palais Royal. Voici un Haendel officiel, serviteur du prestige monarchique de la Cour de Georges II ; à la fois virtuose, festif et brillant. Jean-Philippe Sarcos et son orchestre sur instruments d'époque, après avoir fait paraître un album discographique plein de nerf et d'énergie

([cd » le temps des héros « , Mozart et Beethoven, album élu « CLIC de CLASSIQUENEWS »](#)), interrogent la facilité de Haendel pour la veine célébrative voire solennelle : les **4 Coronation Anthems** et le **Te Deum de Dettingen**, HWV 283, partitions majestueuses et sacrées, sollicitent un chœur expérimenté, des solistes de premier plan et un orchestre contrasté où perce le chant cérémoniel des trompettes, timbales... autant de signes d'une activité glorieuse. Au sein des **Coronation Anthems**, liés définitivement au prestige de la monarchie britannique, rayonne le sublime **Zadok the Priest**, créé en 1727, pour le couronnement de Georges II et de la reine Caroline ; Zadok, claire référence au sacre du Roi Salomon, est chanté depuis lors pour chaque couronnement à Westminster Abbey, dont le couronnement de la reine Elisabeth II. A la création les *Anthems* étaient composés pour 200 musiciens dans la vaste Abbaye de Westminster, avec l'éclat spécifique des instruments choisis : 2 hautbois, 2 bassons, 3 trompettes...

Le **Te Deum de Dettingen**, composé en 1743, un an après la création triomphale de son oratorio anglais *Le Messie* (1742), reste l'ultime partition cérémonielle de Haendel. Salué comme le compositeur le plus méritant d'Angleterre, attaché à la pompe et au décorum de la Cour anglaise, Haendel, le plus britannique des saxons, fusionne virtuosité italienne et profondeur digne de son prédécesseur Purcell. L'écriture pour

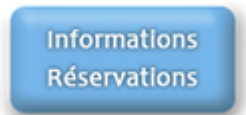
le chœur manifeste ce goût particulier du compositeur pour la grandeur et pour la profondeur : une équation délicate que peu d'interprètes arrivent à exprimer...

Bien que peu enclin à la guerre comme à l'encouragement des troupes, **Georges II**, sexagénaire, (portrait ci dessous) sur le champ de bataille se révèle d'une ardeur inespérée et triomphante : à Dettingen, alors contre les français, le cheval du souverain s'emballe, devient incontrôlable et galope face à l'ennemi ; les soldats anglais découvrant le courage imprévu de leur roi, le suivent avec ardeur et remporte la victoire.



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#) pour ce concert **BAROQUE** à la **Seine**

Musicale :
Samedi 30 nov 2019, 20h30
Auditorium de la Seine Musicale



PROGRAMME

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Coronation Anthems : – Zadok the Priest, HWV 258 (5')

– Let thy hand be strengthened, HWV 259 (10')

– The King shall rejoice, HWV 260 (10')

– My heart is inditing, HWV 261 (10')

Te Deum de Dettingen, HWV 283 (40')

DISTRIBUTION

Carlo Vistoli, contre-ténor

Mathias Vidal, ténor

Aimery Lefèvre, basse

Le Palais royal, chœur et orchestre sur instruments d'époque

26 instrumentistes, 29 chanteurs.

Direction musicale : **Jean-Philippe Sarcos**

Durée : 1h15

En **LIRE PLUS** sur [le site du Palais Royal / Jean-Philippe Sarcos](#) :

